

Le sevrage du poulain, comment faire ?

Par : **Léa LANSADE**, IFCE - INRA, Tours Nouzilly

A l'état naturel, le sevrage du poulain apparaît en moyenne vers dix mois, quand la mère est prête à nouveau à mettre bas. Le jeune arrête alors de téter. Mais il reste avec sa mère jusqu'à sa maturité sexuelle. En élevage, les poulains sont généralement séparés de leur mère vers cinq ou six mois, plus tôt parfois. Ce sevrage artificiel et précoce entraîne un stress important, une perte d'état physique, voir l'apparition de stéréotypies. L'idéal serait donc probablement d'attendre un âge tardif pour séparer la mère de son poulain, et que cela se fasse à l'initiative de la mère et du poulain plutôt que par la volonté de l'homme. Mais malheureusement, les contraintes de l'élevage font que ce sevrage naturel est relativement difficile à mettre en place. Pour diminuer le stress du sevrage artificiel, différentes mesures ont été testées.

Une séparation progressive ou brutale ?

Certains éleveurs tentent d'habituer progressivement les poulains à se séparer de leur mère, en espérant mimer ce qui se passe dans la nature. Pour valider cette méthode, Moons *et al.*⁷ ont étudié la possibilité d'habituer les poulains à se séparer régulièrement de leur mère, pour de courtes périodes de 10 minutes, avant de réaliser le sevrage définitif. Les résultats ont montré que les poulains ne s'habituèrent pas à la séparation : leur réponse de détresse ne diminuait pas au cours des séparations successives. En outre, les poulains du groupe « séparé » ont eu une augmentation du cortisol salivaire (l'hormone du stress) au moment du sevrage supérieure à celle des témoins. Les auteurs concluent donc qu'il n'y a aucun bénéfice à réaliser ce protocole. Les séparations successives sont probablement des stressés inutiles que l'on impose au poulain.

Toujours dans le but de limiter le stress, deux autres types de sevrage ont été comparés⁶. Dans le premier type, les mères étaient emmenées à environ huit kilomètres des poulains, de telle sorte qu'elles n'aient plus aucune possibilité d'avoir de contacts avec leur jeune. Dans le deuxième type, les poulains étaient simplement tenus à l'écart de leur mère par une barrière, ce qui leur permettait de continuer à se voir, se sentir et s'entendre. Les résultats ont montré que séparer les poulains des mères par une barrière était moins stressant que les séparer complètement. On peut envisager alors de les habituer de cette façon, avant de les séparer définitivement.

Sevrer individuellement ou par paire ?

D'autres auteurs ont proposé de ne pas isoler totalement les poulains en box individuel après le sevrage, mais de les laisser avec un congénère. Houpt *et al.*⁴ ont ainsi montré que des poulains hébergés par paire après le sevrage vocalisaient et s'agitaient moins que s'ils étaient placés en box individuel. Cependant, une étude complémentaire menée par Hoffman *et al.*³ a montré que les poulains sevrés en paire, hennissaient effectivement moins, mais pouvaient être en revanche agressifs entre eux, ce qui peut conduire à des blessures, voir un stress supplémentaire. Si cette méthode de sevrage par paire est choisie,

il convient donc de s'assurer au préalable que les poulains se connaissent bien et ne sont pas agressifs entre eux avant même le sevrage. Il est ensuite nécessaire de les surveiller attentivement afin d'intervenir en cas d'agressivité.



Les poulains sevrés en groupe au paddock ont un budget temps proche de celui des chevaux sauvages

Sevrer en groupe au paddock

Si l'éleveur en a la possibilité, le mieux reste néanmoins de sevrer les poulains en groupe au paddock. C'est ce que montre l'étude de Heleski *et al.*² qui a comparé un lot de poulains sevrés en boxes individuels de 13m² et un lot de poulains sevrés en groupe, par trois, dans des paddocks d'environ 1000m². Les poulains en box ont manifesté davantage de comportements « aberrants » comme des léchages ou mordillements des murs et barreaux, des coups contre les murs ou des séquences de ruades et cabrés. A l'inverse, les poulains sevrés au paddock par trois ont eu un budget temps proche de celui des chevaux sauvages : ils bougeaient plus, pâturaient plus et ont eu de nombreuses interactions sociales.

Enlever les mères progressivement

Si le sevrage en groupe apparaît comme le moins stressant, on peut alors se demander de quelle façon il convient de retirer les mères du troupeau. L'étude de Wulf *et al.*¹⁰ a permis de comparer un lot de poulains dont les mères ont toutes été retirées le même jour avec un lot de poulains dont les mères ont été retirées progressivement, au rythme d'une par jour. Le fait de retirer toutes les mères d'un coup entraînaient plus de comportements de stress chez les poulains, comme des vocalisations, des défécations en plus grand nombre, et une perte de poids plus importante. Le fait de retirer les mères une à une semble donc à privilégier.

Préparer la transition alimentaire avant la séparation

Une autre façon de limiter le stress lié au sevrage est de préparer la transition alimentaire. Nicol *et al.*⁸ ont montré que les poulains nourris avec une alimentation riche en matière grasse et en fibres étaient plus calmes juste après le sevrage que des poulains nourris avec une alimentation riche en sucres et en amidon. Par ailleurs, selon les travaux de Hoffman *et al.*³, les chevaux dont l'alimentation est supplémentée en phosphore, zinc, cuivre et fer avant le sevrage hennissent moins, mangent davantage et ont un taux de cortisol inférieur lors de la séparation par rapport à des chevaux nourris à base d'herbe et de fourrage sec. Par ailleurs, il est préconisé d'augmenter le temps que les poulains passent à s'alimenter en augmentant la fréquence des repas et en distribuant des fourrages variés et moins de concentrés. Cette attention portée à l'alimentation est un moyen facile à mettre en oeuvre pour favoriser un bon sevrage.

Profiter du sevrage pour les manipuler

Probablement en raison des bouleversements qu'il entraîne, le sevrage est un moment opportun pour manipuler les poulains : leur apprendre à être brossé, à donner les pieds, à marcher en main... Une étude réalisée en 2004 a en effet montré que les jeunes chevaux étaient plus faciles à manipuler immédiatement après le sevrage que si l'on commence les manipulations 3 semaines après⁵. Ces manipulations sont aussi plus efficaces et durables, puisque leurs effets perdurent au-delà de 18 mois. Cette période peut donc être mise à profit pour éduquer le jeune.



© L. Marnay / IFCE

La période du sevrage peut donc être mise à profit pour manipuler et éduquer le jeune

Hébergement après sevrage

Le mode d'hébergement ainsi que l'alimentation après le sevrage sont également des éléments importants à prendre en compte. Les poulains hébergés exclusivement au pré ont ainsi moins de risques de développer des comportements anormaux⁹. Il est également conseillé d'inclure des adultes dans les groupes de jeunes afin de diminuer les comportements agonistiques et d'établir des associations préférentielles entre les membres du groupe¹.

Conclusion

En conclusion, le sevrage en groupe au pré avec si possible la présence d'adultes, le tout associé à une bonne transition alimentaire devrait être privilégié à toute autre méthode. Si le sevrage en box est nécessaire, il faut tenter un sevrage par paire, mais il faut alors s'assurer que les chevaux ne s'agressent pas. Dans tous les cas, une observation attentive du comportement des poulains et des mères lors de cette étape cruciale du développement permettra d'intervenir rapidement en cas de problème.



Bibliographie

- ¹ Bourjade, M., Moulinot, M., Richard-Yris, M.-A., Hausberger, M. (2008) Could adults be used to improve social skills of young horses, *Equus caballus*? *Dev. Psychobiol.* 50, 408-417.
- ² Heleski, C.R., Shelle, A.C., Nielsen, B.D., Zanella, A.J., 2002. Influence of housing on weanling horse behavior and subsequent welfare. *Appl. Anim. Behav. Sci.* 78, 291-302.
- ³ Hoffman, R.M., Kronfeld, D.S., Holland, J.L., Greiwe-Crandell, K.M. (1995) Prewaning diet and stall weaning method influences on stress response in foals. *J. Anim. Sci.* 73, 2922-2930.
- ⁴ Houpt, K.A., Hintz, H.F., Butler, W.R. (1984) A preliminary study of two methods of weaning foals. *Appl. Anim. Behav. Sci.* 12, 177-181.
- ⁵ Lansade, L., Bertrand, M., Boivin, X., Bouissou, M.-F. (2004) Effects of handling at weaning on manageability and reactivity of foals. *Appl. Anim. Behav. Sci.* 87, 131-149.
- ⁶ McCall, C.A., Potter, G.D., Kreider, J.L., Jenkins, W.L. (1987) Physiological responses in foals weaned by abrupt or gradual methods. *Journal of Equine Veterinary Science* 7, 368-374.
- ⁷ Moons, C.P.H., Laughlin, K., Zanella, A.J. (2005). Effects of short-term maternal separations on weaning stress in foals. *Appl. Anim. Behav. Sci.* 91, 321-335.
- ⁸ Nicol, C.J., Badnell-Waters, A.J., Bice, R., Kelland, A., Wilson, A.D., Harris, P.A. (2005) The effects of diet and weaning method on the behaviour of young horses. 95, 205-221.
- ⁹ Parker, M., Goodwin, D., Redhead, E.S. (2008) Survey of breeders' management of horses in Europe, North America and Australia: Comparison of factors associated with the development of abnormal behaviour. *Appl. Anim. Behav. Sci.* 114, 206-215.
- ¹⁰ Wulf, M., Dörstelmann, V., Christine Aurich, C. (2008) Behavioural patterns of pony foals after simultaneous and consecutive weaning, International Equine Science Meeting University, Germany.